

## Jésus t'appelle dans son royaume

Après que Jean eut été arrêté, Jésus alla en Galilée. Il proclamait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et disait : « Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. Changez d'attitude et croyez à la bonne nouvelle ! »

Comme il marchait le long du lac de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans le lac ; c'étaient en effet des pêcheurs. Jésus leur dit : « Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent. Il alla un peu plus loin et vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient eux aussi dans une barque et réparaient les filets. Aussitôt, il les appela ; ils laissèrent leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers et le suivirent.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Juste après les attaques meurtrières à Paris, il y a trois semaines, le président Hollande a décrété une journée de deuil. Ce jour-là on devait passer une minute de silence dans les lieux publics, y compris dans les écoles. Cela a mal tourné dans certaines écoles de sorte que le gouvernement parle maintenant du besoin de renforcer les valeurs républicaines et de mobiliser les écoles pour former des citoyens. On veut que nous ayons tous les mêmes valeurs morales et civiques, surtout la laïcité, et que nous nous débarrassions des différences qui mènent aux conflits entre nous. C'est logique parce que nous sommes tous citoyens ou résidents de la France qui dépendons de la République et en bénéficions. Toutefois, je ne pense pas que l'éducation civique puisse transformer le cœur de l'homme et ainsi établir l'unité nationale escomptée.

Heureusement, nous sommes également citoyens d'un autre royaume, un royaume qui peut transformer le cœur de l'homme. C'est le royaume de Dieu. Là, nous sommes sous un roi, Christ. Ce roi, comme tout roi ou président humain, veut que nous suivions les préceptes de son gouvernement, que nous vivions dans la dépendance de notre roi et bénéficions de sa puissance et sa bonté. Bref, Jésus veut que nous soyons ses disciples. C'est justement l'appel de la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui : Jésus nous appelle à le suivre dans le royaume de Dieu.

Marc écrit : Après que Jean eut été arrêté, Jésus alla en Galilée. Il proclamait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et disait : « Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. Changez d'attitude et croyez à la bonne nouvelle ! » Après un court récit du baptême et de la tentation de Jésus, Marc va directement au ministère de Jésus. Il nous informe que Jésus est retourné en Galilée et y proclamait la bonne nouvelle. Laquelle ? C'est la bonne nouvelle qu'un moment particulier dans l'histoire du monde, un moment décisif déterminé par Dieu est arrivé. « Le royaume de Dieu est proche. »

Qu'est qu'alors le royaume de Dieu ? Pour le comprendre, nous devons revoir quelque peu l'histoire d'Israël. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a établi la nation d'Israël. Il a sorti le peuple de l'esclavage et a conclu une alliance avec lui. Dieu lui a donné les Dix Commandements et le Tabernacle. Par ces moyens, Dieu était le roi des Israélites et était présent parmi eux. Il y avait un lien presque direct entre Dieu et son peuple.

Plus tard, le peuple a rejeté Dieu comme roi et a demandé un roi humain comme chez les autres peuples. Dieu a averti le peuple des conséquences d'un roi humain, telle que les impôts, mais a

admis ce compromis à cause de la faiblesse du peuple. Il a choisi donc un roi qui devait régner en tant que son représentant. Maintenant Dieu régnait sur son peuple indirectement, séparé davantage de son peuple.

Cet arrangement a réussi assez bien sous les règnes de David et de Salomon, mais a vite dégénéré après la mort de Salomon. La plupart des rois ne pensait plus à représenter Dieu mais à chercher sa propre gloire et puissance, aux dépens du peuple. Dieu et son peuple étaient encore plus éloignés l'un de l'autre. Du coup, ce n'est pas étonnant que les gens pieux gémissaient et priaient Dieu de rétablir son règne direct sur eux. Les prophètes avivaient ce désir ardent en parlant d'un roi consacré à Dieu, un Messie, dont le règne n'aurait pas de fin. Par exemple, Daniel avait dit : « Pendant que je regardais dans mes visions nocturnes, quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme est venu avec les nuées du ciel. Il s'est avancé vers l'Ancien des jours et on l'a fait approcher de lui. On lui a donné la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, les nations et les hommes de toute langue l'ont servi. Sa domination est une domination éternelle qui ne cessera pas et son royaume ne sera jamais détruit. » Dn 7.13-14.

Puis a paru Jean-Baptiste. Il baptisait dans le désert et prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés, et il annonçait l'arrivée de celui qui nous baptiserait du Saint-Esprit. Puis Jésus arrive pour se faire baptiser, et « Au moment où il sortait de l'eau, il vit le ciel s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe, et une voix se fit entendre du ciel : 'Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation.' » Mc 1.10-11. Ensuite Jésus annonce la bonne nouvelle tant attendue : « Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. » C'est-à-dire le fils de David est arrivé ; Dieu n'est plus séparé d'avec son peuple. Plus précisément, il est maintenant présent pour régner visiblement dans la personne de Jésus-Christ. Cela a été une expérience inédite. Jésus a accompli la volonté de Dieu et a exercé son autorité comme jamais auparavant. Ses miracles ont été les œuvres de Dieu et ses paroles celles de Dieu. Dieu gouvernait directement !

Pourtant, Jésus n'a pas répondu à toutes les attentes des gens. Beaucoup de ses contemporains espéraient l'expulsion des Romains, et le sacre d'un roi juif qui aurait une domination mondiale. Jésus parlait de la justice, de la sainteté et de la paix avec Dieu ; de la délivrance du pouvoir du diable, et de la puissance pour faire la volonté de Dieu sur la terre comme au ciel.

Or, je sais que cela peut représenter pour vous, comme pour les contemporains de Jésus, une sorte de déception. Dieu ne nous a-t-il pas promis plus d'un Christ humble ? N'a-t-il pas promis aussi le Christ conquérant de l'Apocalypse qui mettra fin à tout mal et restaurera toute la création à la perfection ? C'est ça le royaume qui nous intéresse !

Cette forme-là du royaume arrivera au moment fixé par Dieu. N'en doutons pas. Toutefois, le royaume est déjà arrivé sous une forme pas si évidente aux yeux du monde. Dieu règne dans le monde, mais surtout parmi son peuple, car Jésus nous a donné sa parole et nous a baptisés du Saint-Esprit. Dieu est venu en Jésus pour habiter parmi et en nous.

Lorsque les chefs religieux de Jérusalem ont arrêté Jésus, il dit à l'un de ses disciples qui voulaient combattre pour lui : « Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prendront l'épée mourront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? » Mt 26.52-53. Quelques heures plus tard il dit à Pilate, « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais en réalité, mon royaume n'est pas d'ici-bas. » Jn 18.36. S'il voulait, Dieu pourrait apparaître à l'instant même avec une vaste armée d'anges et établir son royaume par force, comme les djihadistes de l'Etat Islamique, de Boko Haram ou d'Al Qaïda sont en train de faire. Mais ce n'est pas là la sorte de royaume que Dieu est en train

d'établir. Il ne cherche pas à nous faire plier de peur à une loi établie et pratiquée par les hommes. Il cherche notre conversion, notre transformation, et ainsi notre transition dans son royaume de grâce qui existe déjà.

Nous avons tous étudié le Notre Père. Jésus nous a enseigné à prier, « Que ton nom soit sanctifié. » Luther a expliqué que : « Cela a lieu là où la Parole de Dieu est enseignée fidèlement dans toute sa pureté, et où, conformément à cette Parole, nous vivons saintement, comme des enfants de Dieu. »

Nous prions, « Que ton règne vienne », et « Cela a lieu quand le Père céleste nous donne son Saint-Esprit, pour que, par sa grâce, nous croyions en sa sainte Parole et menions une vie pieuse, ici dans le temps et là-bas dans l'éternité. »

Et puis, « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » « Cela a lieu quand Dieu arrête et brise tout mauvais projet et toute mauvaise volonté qui veulent nous empêcher de sanctifier son nom et s'opposent à la venue de son règne — telle que la volonté du diable, du monde et de notre chair — et quand Dieu nous fortifie et nous maintient fermement dans sa Parole et dans la foi jusqu'à la fin de notre vie. »

En Christ, nous sommes déjà dans le royaume de Dieu. Nous sommes déjà délivrés de la peur de la mort, du diable et du jugement. Dans une certaine mesure, nous avons déjà vaincu le péché qui est inné dans notre nature propre. Notre transformation à l'image de Christ est en cours. C'est ça le royaume de Dieu au présent ! Du coup, Jésus dit : « Changez d'attitude et croyez à la bonne nouvelle ! »

Changer d'attitude, ou se repentir, veut dire retourner à Dieu et à son alliance. Ce n'est pas une demande de nous remettre en règle avec Dieu par nos propres efforts. C'est l'invitation à retourner à Dieu, à être réconciliés avec lui par la foi en Jésus-Christ. Puis cette relation nous transforme. Croire à la bonne nouvelle, ou l'Évangile, n'est pas essentiellement une question de compréhension, mais plutôt de nous confier en Christ. « Changez d'attitude et croyez à la bonne nouvelle », est donc l'invitation à croire que Dieu règne sur nous par Christ. Dieu adresse cet appel à chacun de nous : suis Christ ; sois son disciple. Ensuite, il nous donne un modèle de cet appel.

Comme il marchait le long du lac de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans le lac ; c'étaient en effet des pêcheurs. Jésus leur dit : « Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent. Il alla un peu plus loin et vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient eux aussi dans une barque et réparaient les filets. Aussitôt, il les appela ; ils laissèrent leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers et le suivirent.

Un spécialiste biblique a titré ce récit « La formation du cercle de Jésus ». Il constate que « Le royaume de Dieu vient, pas avec éclat, mais à travers le rassemblement progressif d'un groupe de gens sans importance sociale, dans un coin inaperçu de la Galilée provinciale... De ce moment jusqu'à Gethsémani, Jésus paraît dans la narration toujours accompagné de ses disciples, et leur formation et développement sera un point marquant du récit... En relatant leur développement en tant que disciples de Jésus-Christ... Marc s'attendra à ce que ses lecteurs trouvent le motif, que ce soit par exemple ou par avertissement, pour devenir eux-mêmes disciples. » France, R. T. *The Gospel of Mark.*, p. 94.

Vous et moi, nous ne sommes pas des pêcheurs professionnels et Dieu ne nous confie pas d'apostolat. Pourtant dans l'appel de Jésus à ces hommes et dans leur réponse, nous pouvons distinguer trois éléments universels de la vie de disciple. Le premier, c'est qu'être disciple, c'est

avoir une relation avec Jésus. Suivez-moi. La personne la plus important de votre vie est Jésus. Tout dépend de lui. Il nous appelle à le suivre en tant que notre roi, notre souverain. Par lui, Dieu nous gouverne dans une justice parfaite. Les gens du monde se sont toujours ralliés à de grands chefs, et ont trouvé dans ces chefs la force de vaincre et d'endurer. Jésus est notre chef ; unis à lui nous avons la puissance de vaincre le monde !

Le deuxième élément de la vie de disciple est la promotion active de sa mission : « Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Jésus a fait de Simon, André, Jacques et Jean des pêcheurs d'hommes. Il s'est servi de leurs aptitudes pour sauver des autres du jugement et pour le salut. Jésus nous a confié la même parole et la même mission quelle que soit notre vocation dans la vie.

Puis le troisième élément de la vie de disciple est la fidélité ou l'engagement envers Jésus : ils laissèrent leurs filets et le suivirent. Vous avez peut-être entendu cette citation du président américain Kennedy : « Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays. » Nous pouvons la modifier pour dire : « Ne vous demandez pas ce que le royaume de Dieu peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour le royaume de Dieu. » Nous pouvons poser cette question parce que Dieu nous a déjà tout donné et nous donnera davantage : « Lorsque le moment est vraiment venu, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi afin que nous recevions le statut d'enfants adoptifs. » Ga 4.4-5. « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a donné pour nous tous, comment ne nous accorderait-il pas aussi tout avec lui ? » Rm 8.32.

Voilà le royaume dont nous sommes citoyens, maintenant. Notre vie tourne autour de Christ. « En effet, vous avez connu la mort et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, notre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire. » Col 3.3-4. Dans ce royaume, sous le gouvernement de Jésus-Christ, nous réalisons la vraie liberté, égalité et fraternité. Alors, écoutons et transmettons la vérité et les valeurs dont notre république a vraiment besoin : « Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. Changez d'attitude et croyez à la bonne nouvelle ! »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett